

Les institutions de mobilisation populaire Institutions of Popular Mobilisation
--

Workshop, Ghent, 5th December 2014

Project « Politisations ordinaires »/« Common Politisations »

Labex SMS, University of Toulouse, University of Ghent, University of Leuven, University of Sevilla

Coordinated by Jan Dumolyn (Ghent), Jelle Haemers (Leuven), Rafael Oliva Herrero (Sevilla) et Claire Judde de Larivière (Toulouse)

Keynote Speakers : Marc Boone (Ghent), Marcel van der Linden (Amsterdam)

Scientific objectives

In the middle ages and the early modern period, the common people were part of various institutions that regulated collective life. Some of these were structured formally and had statutes, for instance guilds, confraternities and church-fabric committees. Workers as well as urban elites belonged to these groups, which means they involved people from different social groups in their practices. These institutions regulated the organisation of labour, organised collective devotion, financed and took care of church buildings. Men and women were active in these institutions and they regularly assembled to decide for instance about rules and regulations regarding labour time, the duration of contracts, the age of apprenticeship, or the nature and quality of production.

In order to come to agreements, the members negotiated and discussed, imposed their views on others, followed or resisted the leaders' ideas and proposed alternatives. These spaces and moments of collective life provided occasions for the commoners to elaborate upon and discuss the frameworks and rules of their communities and to come to a shared understanding, whether tacit or explicitly formulated on codes of action and of reflecting on the common good. This implied integrating the rules of negotiation in a habitus of collective deliberation, of learning how to convene, how to behave, how to vote and how to discuss.

The objective of this workshop is to identify how these institutions functioned and how they provided the common people with a political culture necessary to build up a critical public discourse and a set of resources for popular mobilisation. Whether the elites ignored this capacity or took it into account, in the end these discourses created a practice of power by themselves.

Themes and topics

1. An inventory of relevant institutions and instances

- . guilds
- . confraternities
- . neighbourhoods
- . networks
- . markets
- . inns
- . workshops and spaces of labour
- . rituals, festivals and collective celebrations
- . youth groupings
- . spaces and moments of sociability and leisure
- etc.

2. Composition

- . gender
- . social status
- . natives/foreigners
- . age
- etc.

3. Forms of action

- . discussions, debates, collective deliberation
- . drawing up requests
- . collective actions (strikes, petitions, negotiations)
- . forms of fellowships

4. Means of action

- . discourses
- . writings
- . images
- . stories, poems, tales
- . memory
- . songs, cries, slogans

5. Topics of discussion and debate

- . labour (working conditions, wages...)
- . internal organisation (elections, hierarchy, decision-making)
- . the exercise of power within institutions
- . entry conditions
- . social and political order
- . solidarity, charity
- . justice
- . discourses on social categories; production of categories for describing and ordering social and professional realities
- . the common good

6. Places of gathering

- . public and private space
- . inside/outside
- . places specifically meant for gatherings
- . hijacking certain places

7. Justifications, structuring arguments and generalising

- . ideals of justice
- . sense of morality
- . common good
- . tradition

8. Political resources and tools of action

- . judicial and political texts
- . statutes
- . judicial practices
- . professional knowledge and know-how

9. Sources

- . endogenous/exogenous
- . produced by the state
- . produced by associations
- . judicial archives

Journée d'étude. Gand, 5 décembre 2014

Projet « Politisations ordinaires »

Labex SMS/Université de Toulouse, Université de Gand, Université de Louvain, Université de Séville

Coordonnée par Jan Dumolyn (Gand), Jelle Haemers (Louvain), Rafael Oliva Herrero (Séville) et Claire Judde de Larivière (Toulouse)

Keynote Speakers : Marc Boone (Gand), Marcel van der Linden (Amsterdam)

Objectifs scientifiques

Au Moyen Age et à l'époque moderne, les gens du peuple appartenait à différentes institutions et instances de vie collective. Certaines reposaient sur des cadres formalisés et des statuts, telles que les guildes, confréries ou fabriques paroissiales, d'autres étaient plus fluides comme la taverne ou le marché. Les travailleurs comme certains membres des élites urbaines y participaient, des hommes et des femmes qui contribuaient à leur fonctionnement, en se réunissant fréquemment pour décider de toute sorte de règlements et de normes ou plus simplement débattre et échanger.

Pour parvenir à s'accorder, ils devaient négocier et discuter, imposer leurs vues, adhérer aux propos des leaders et suivre leurs propositions, résister au contraire et faire des contre-propositions. Ces espaces et ces temps de vie collective constituaient autant d'occasions pour les habitants d'élaborer et de discuter les cadres et les règles de la vie de la communauté, de s'entendre tacitement ou explicitement sur des façons d'agir et des codes, de penser le bien commun. Cela impliquait l'intégration des règles du débat, un habitus de la délibération collective, un apprentissage de la négociation et de la convention, des manières de se comporter, de voter, de parler.

L'objectif de cette journée sera de comprendre comment ces instances fonctionnaient et donnaient aux gens du peuple la culture politique nécessaire pour construire une parole critique et un discours politique déployés en public, les ressources pour se mobiliser. Que les élites les ignorent ou qu'elles les considèrent, ces discours finissaient par influencer leur propre pratique du pouvoir.

Thèmes de discussion

1. Institutions et instances : inventaire

- . guildes
- . confraternités
- . voisinage
- . réseaux
- . marché
- . taverne
- . atelier et lieux de travail
- . rituels, fêtes, célébrations collectives
- . groupements de jeunesse
- . lieux et temps de sociabilité, de loisirs

2. Composition

- . hommes/femmes
- . statuts sociaux
- . natifs/étrangers

- . âge

3. Les formes de l'action

- . discussions, débats, délibérations collectives
- . rédaction de requêtes
- . actions collectives (grève, pétitions, négociations de statuts nouveaux)
- . formes de collégialité

4. Les supports de l'action

- . discours
- . écrits
- . images
- . histoires, poèmes, contes
- . mémoire
- . parole, chants, cris

5. Les objets de la discussion et des débats

- . travail (conditions de travail, salaires...)
- . organisation interne (élection, hiérarchie, prises de décision)
- . exercice du pouvoir à l'intérieur de l'institution
- . conditions d'entrée
- . ordre social et politique
- . solidarité, charité
- . justice
- . discours sur les catégories sociales ; production de catégories de description et d'ordonnement des réalités sociales et professionnelles
- . bien commun

6. Les lieux de réunion

- . espace public/privé
- . dedans/dehors
- . lieux destinés spécifiquement à la réunion
- . détournement de certains lieux

7. Justifications, formes d'argumentation, et montées en généralité

- . idéal de justice
- . sens moral
- . bien commun
- . tradition

8. Ressources politiques et supports à l'action

- . textes juridiques, politiques
- . statuts
- . pratiques juridiques
- . savoirs professionnels

9. Sources

- . endogènes/exogènes
- . produites par l'Etat

- . produites par les associations
- . archives judiciaires